

# Célébration de l'ordination diaconale

## RELECTURE MYSTAGOGIQUE

Rappelez-vous ce jour-là. Il fait beau ou gris, ou encore il pleut. La procession s'est mise en route et, tandis que tous les ministres ordonnés gagnent leur place dans le chœur, vous vous arrêtez là, près de votre épouse, de vos enfants. Bref, vous êtes encore, pour quelques instants, au sein du peuple des croyants, parmi les fidèles laïcs.

### ■ APPEL DES CANDIDATS AU DIACONAT

Il ne vous a pas fallu attendre longtemps. Dès la salutation prononcée par l'évêque, quelqu'un s'approche pour vous appeler :

*« Que s'avancent celui (ou ceux) qui va (vont) être ordonnés diaques. »*

A l'appel de votre nom, vous vous avancez : « Me voici », résonne brièvement comme un oui prononcé sans hésitation devant l'assemblée. Vous quittez alors votre famille, le giron protecteur de l'assemblée, son anonymat confortable pour venir saluer l'évêque. Il faut dire que, depuis un certain temps, vous êtes déjà sorti de l'anonymat. Mais ici c'est presque définitif. Maintenant vous vous taisez, pendant qu'un dialogue s'installe entre l'évêque et celui qui vous présente :

*- La sainte Église, notre Mère, vous présente nos frères, NN..., et demande que vous les ordonniez pour la charge du diaconat.*

*- Savez-vous s'ils ont les aptitudes requises ?*

Suit une présentation plus ou moins longue, où votre ego peut s'en trouver flatté ou votre modestie risquer d'en souffrir. Mais il est important que l'assemblée ici présente vous connaisse : on n'ordonne pas des anonymes, mais des êtres de chair et de sang, impliqués dans des lieux de vie. C'est important puisque nous sommes une communauté de foi où l'incarnation est le socle de la révélation.

Le présentateur conclut au nom de l'Église que celle-ci a bien fait de vous choisir :

*.../Le peuple chrétien a été consulté, et ceux à qui il appartient d'en juger ont donné leur avis. Aussi j'atteste qu'ils ont été jugés dignes d'être ordonnés.*

A ce stade, si vous êtes célibataire, vous prenez l'engagement de tenir bon dans cet état et l'évêque annonce fièrement qu'il vous choisit comme diacre. Mais si vous êtes marié, votre épouse s'approche à son tour. Ce n'est pas une simple formalité, mais l'aboutissement d'un long processus de consentement mutuel, si semblable au « oui » de votre mariage. Elle seule dit « oui », mais ne l'avez-vous pas dit vous-même ce « oui » au don total du couple quand vous avez répondu tout à l'heure : « Me voici ». Vous restez spectateur –ou auditeur !- du bref dialogue en l'évêque et votre épouse :

*NN..., l'Église me demande d'ordonner diacres vos maris. Acceptez-vous tout ce que le diaconat qu'ils vont recevoir apportera de nouveauté dans votre couple et votre vie de famille ?*

*Les épouses, ensemble : **Oui, je l'accepte.***

A cet instant, l'évêque annonce à l'assemblée que, cette fois-ci, c'est bien vrai, il vous choisit comme diacre. Le « Gloire à Dieu » éclate manifestant la joie du peuple à l'annonce de l'évêque. Votre épouse reprend place dans l'assemblée et vous restez là à mi-chemin entre le peuple et les ministres ordonnés, comme si vous étiez dans un « no man's land », une région frontalière où vous êtes en attente de l'irruption de l'Esprit Saint dans votre vie pour que vous soyez consacrés au service du Christ et de vos frères les hommes.

La liturgie de la Parole se déroule comme à l'ordinaire jusqu'à l'homélie de l'évêque. A la jointure entre l'appel des candidats et ce temps d'écoute, l'oraison ou prière d'ouverture a donné sens déjà à votre mission. Il vous faudra, dans la fidélité à l'œuvre de l'Esprit en vous, tenir ensemble la force et la douceur :

*Répands dans ton Église l'Esprit de courage et de pitié : Qu'il donne à tes serviteurs, NN..., la grâce d'être les ministres dont le monde a besoin pour te servir à ton autel et annoncer l'Évangile avec force et douceur.*

L'homélie achevée, la liturgie de l'ordination peut commencer...

## LE TEMPS DE L'ORDINATION

### ■ Invocation à l'Esprit Saint

Pas de sacrement, donc pas d'ordination, qui ne soit d'abord l'œuvre de l'Esprit du Seigneur. Avant toutes choses, notre supplication se tourne vers Dieu pour que son Esprit vous donne sa force, sa grâce et sa lumière :

*Veni creator spiritus : « Viens, Esprit Créateur nous visiter ; Viens éclairer l'âme de tes fils ; Emplis nos cœurs de grâce et de lumière, Toi qui créas toute chose avec amour... »*

### ■ Engagement des ordinands au diaconat

Vous voilà de nouveau devant l'évêque. Les yeux de toute l'assemblée sont braqués sur vous. Jusqu'à maintenant vous étiez dans le silence. Maintenant il vous faut parler, vous engager, dire « oui » à tout ce que va entraîner l'ordination que vous allez recevoir dans quelques minutes. On ne s'engage pas à la légère, mais en connaissance de cause. On ne s'engage pas sur un malentendu, mais sur des clauses précises. Ici pas de petite note bas de page comme dans certains contrats vicieux. Ici tout est clair, énoncé, public. A chaque question « voulez-vous », votre réponse jaillit, claire et distincte : « Oui je le veux. »

*Voulez-vous être consacrés à la diaconie de l'Église par l'imposition de mes mains et le don du Saint-Esprit ?*

Oui, je le veux. Librement, je me laisse saisir par la main du Christ et le don de l'Esprit pour être consacré comme son diacre pour servir l'Église et pour que l'Église se fasse toujours plus servante.

*Voulez-vous accomplir votre fonction de diacre avec charité et simplicité de cœur... ?*

Oui, je le veux. Vous voilà prêts à être institués, constitués comme ministres de l'amour et dans l'humilité. Parce que, trop souvent dans son histoire, l'Église a pu oublier d'où elle venait, vous voilà comme diacre posé comme un signe qui rappelle sans cesse à tout le peuple des baptisés que « sans amour, il n'est rien » et que le bonheur des Béatitudes est promis en priorité aux pauvres et aux humbles.

*Voulez-vous, comme dit l'Apôtre Paul, garder le mystère de la foi dans une conscience pure, et proclamer cette foi par la parole et par vos actes, ... ?*

Oui, je le veux. La foi est un trésor dont nous avons hérité. Vous voilà posé comme le gardien de ce trésor, mais pas des gardiens assis sur leur chaise comme dans les musées. Le gardien que vous êtes désormais est debout, il parle, il agit. Comme les miracles de Jésus sont des signes crédibles qui allient l'efficacité de la vie à la vérité de la Parole, vous devrez tenir ensemble la parole et les actes. Tels sont les martyrs de la foi, les témoins au cœur de la vie d'une Parole qui les fait vivre.

*Voulez-vous garder et développer un esprit de prière conforme à votre état et, dans la fidélité à cet esprit, célébrer la liturgie des Heures en union avec le peuple de Dieu, intercédant pour lui et pour le monde entier ?*

Oui, je le veux. La prière des Heures a déjà fait irruption dans votre vie. Mais là maintenant vous venez de promettre que votre prière sanctifiera le temps autant que vous pourrez et vous prierez Dieu pour son Église et pour le monde. Car désormais, vous n'êtes plus seulement à votre compte, mais vous êtes les artisans qui travaillez pour le compte de Dieu.

*Voulez-vous conformer toute votre vie à l'exemple du Christ dont vous prendrez sur l'autel le corps et le sang pour le distribuer aux fidèles ?*

Oui, je le veux. Désormais vous vous tiendrez à l'autel près de l'évêque ou du prêtre, attentifs à ce que tous aient leur part de nourriture, même les petits chiens qui sont sous la table, symboles de ceux qu'on tient éloignés, les malades restés chez eux et tous ceux qui sont privés de la nourriture céleste. Vous aurez à cœur de veiller à ce que personne ne manque de ce nécessaire vital pour sa vie spirituelle. Et là vous avez répondu : « oui je le veux, avec la grâce de Dieu. » Car cette nourriture que vous porterez aux autres est vraiment le fruit de la grâce et sa source, dans votre vie comme dans celle de l'Église.

Voilà que vous vous avancez, tout prêt de l'Évêque, vos mains dans ses mains, comme l'homme lige au moyen-âge mettait sa vie dans les mains de son suzerain :

*Promettez-vous de vivre en communion avec moi et mes successeurs, dans le respect et l'obéissance ? - Je le promets.*

Vous voilà relié à vie à celui est la tête de l'Église particulière à laquelle vous appartenez maintenant comme son ministre que vous n'êtes pas encore, car il reste à achever ce qui est commencé :

*Que Dieu lui-même achève en vous ce qu'il a commencé.*

Voilà venu maintenant le temps où Dieu achève en vous son œuvre.

#### ■ Litanie des Saints

Impressionnant pour l'assemblée, impressionnant pour vous aussi ce temps de prostration où vous vous abandonnez totalement à l'œuvre de Dieu, donné corps et âme comme le marin perdu en mer. Mais c'est pour mieux vous retrouver sauvé transformé par le don de la grâce que vous allez recevoir juste après cela. Geste de totale et absolue confiance.

S'égrènent par grappes les noms des saints qui ont fait l'Église jusqu'à nous aujourd'hui. Nous les invoquons pour que vos noms à vous s'inscrivent dans cette longue lignée des apôtres, des martyrs, des témoins de la foi. S'achève alors l'ultime supplication, quasi pénitentielle, qui vous relève et vous met debout. Car il est temps enfin de vous mettre sous la main de l'évêque et de vous laisser consacrer.

#### ■ Imposition des mains

L'évêque seul se lève, silencieux, imprégné déjà de ce geste ancestral qu'il va poser sur vous. Il quitte son siège et, debout, sans rien dire, il pose ses mains, lentement, longuement. La foule est là attentive, elle aussi silencieuse. Elle contemple l'invisible à l'œuvre et, seuls les yeux de sa foi, lui donnent alors de voir l'Esprit descendre sur vous, invisibles colombe ou langue de feu qui vous consacre comme diacre et vous configure au Christ serviteur. Désormais la croix est posée sur vous, que vous porterez car tel est le signe du serviteur que nous servons.

#### ■ Prière d'ordination

L'évêque s'éloigne un peu, si peu, et continue de tendre ses mains sur vous. Mais maintenant il ouvre la bouche pour que s'élève la grande prière qui achève de vous consacrer pour la belle mission d'être à vie diacre du seul diacre :

*Toi, le Dieu éternel qui fais toutes choses nouvelles, qui veilles sur le monde avec amour...*

La prière se tourne vers le Père source de toute vie. L'ordination est en quelque sorte une récréation, l'action renouvelée du Créateur et Père de toutes choses, dont l'œuvre s'accomplit ici encore.

*Tu construis ton Église, qui est le Corps du Christ, par les dons infiniment variés de ta grâce :...*

La prière constate que l'œuvre de Dieu n'est pas seulement source de la vie, mais qu'il construit le corps de son Fils l'Église par son action gratuite et vitale.

*Pour la faire grandir en un temple nouveau, tu as établi des ministres ... comme autrefois, déjà, dans la première Alliance, tu avais mis à part les fils de la tribu de Lévi pour le service de ta demeure.*

La figure des lévites, les serviteurs de l'ancien temple, est évoquée comme premier modèle des serviteurs de la prière du peuple. Songeons ici un instant que Zacharie, dans le temple où il reçoit l'annonce de la naissance de Jean, est l'un de ces serviteurs. Le lévite comme celui qui prépare le chemin et désigne de son doigt le Messie et sauveur ?

*C'est ainsi qu'aux premiers temps de ton Eglise, les Apôtres de ton Fils, soucieux de se livrer en toute liberté à la prière et à l'annonce de la Parole, ont choisi sous l'action de l'Esprit Saint sept hommes estimés de tous qui les aideraient dans le service quotidien : en leur imposant les mains et en priant sur eux, ils les chargèrent d'une part de ce service, le ministère des tables.*

Autre figure plus proche : les sept chargés de se mettre au service d'une partie de la jeune assemblée de Jérusalem et d'assurer l'intendance pour libérer les apôtres. Voyons-y l'image du service à porter : le diacre est à côté, pas à la tête, prêt à servir, pas à gouverner, serviteur de la table pour que tous aient leur place au banquet éternel.

*Regarde maintenant, Dieu très bon, NN., à qui nous imposons les mains aujourd'hui : Nous te supplions de les consacrer toi-même, pour qu'ils servent à l'autel*

Consacrés ? Comme le Christ fut consacré à son baptême, oint comme « Messie » par la voix de son Père, la voix de l'évêque, qui parle au nom de Dieu, vous marque de l'onction de l'Esprit de force et de tendresse. Cette onction s'accomplit au plus sublime du service quand, auprès de l'autel, le corps du diacre se saisit du corps du Christ pour le donner à ses frères. Mais avant cela, il s'est saisi du don que les fidèles ont apporté en offrande pour les poser sur le même autel, le Christ lui-même.

*Envoie sur eux, Seigneur, l'Esprit Saint : par lui, qu'ils soient fortifiés des sept dons de ta grâce, pour remplir fidèlement leur ministère.*

Sommet de la prière, l'épiclese, l'invocation pour que vienne l'Esprit achève la sanctification et consacre le ministre désormais diacre pour toujours jusque dans l'éternité. Mais sur ce

chemin qui le mène vers la vie éternelle, il aura à vivre le service de l'évangile :

*Fais croître en eux les vertus évangéliques : qu'ils soient animés d'une charité sincère, qu'ils prennent soin des malades et des pauvres, qu'ils fassent preuve d'une autorité pleine de mesure et d'une grande pureté de cœur, qu'ils s'efforcent d'être dociles à l'Esprit.*

L'œuvre du diacre sera œuvre de l'Esprit en lui pour peu que soucieux des malades et des pauvres, il apprenne pour lui-même la pauvreté du cœur et la nécessité de se laisser guérir par le Sauveur. Le projet de Dieu pour lui n'est rien de moins que de devenir saint comme lui seul est Saint, pour que le peuple grandisse en sainteté :

*Par leur fidélité à tes commandements et l'exemple de leur conduite, qu'ils soient un modèle pour le peuple saint ;*

Ainsi, configuré au Christ serviteur, il entrera, le soir venu, dans la vie éternelle recevant la récompense des simples serviteurs de l'évangile :

*En imitant ainsi ton Fils Jésus, venu pour servir, et non pour être servi, qu'ils obtiennent de partager sa gloire dans le ciel,*

Ainsi s'est fait le diacre !

#### ■ Remise de l'étole et de la dalmatique

Votre épouse, des amis s'approchent alors portant l'étole et la dalmatique. On pose sur vous les signes du service, car le vêtement dont vous serez vêtu désormais indiquera au peuple de Dieu la charge que vous portez, le joug léger du Christ qui pèsera sur vos épaules et le tablier de service symbole d'humilité.

#### ■ Remise de l'évangélaire

Voici maintenant la Parole, le Christ lui-même est placé dans vos mains avec l'évangélaire que vous tiendrez désormais pour annoncer au peuple assemblé la Bonne Nouvelle de Jésus. Les paroles de l'évêque sont tout un programme qui imprènera votre vie :

*Recevez l'Evangile du Christ, que vous avez la mission d'annoncer. Soyez attentif à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez reçu, à vivre ce que vous aurez enseigné.*

#### ■ Baiser fraternel

L'évêque se lève. Il vient vers vous et vous embrasse comme son frère avant que vous n'alliez vers vos frères diacres : nous ne sommes pas un corps comme l'est le presbyterium. Tout juste une confrérie !

Mais maintenant vite : il faut servir ... et se mettre déjà à sa tâche de diacre dans la liturgie ! C'est fait ! Vous voilà diacre ! Devenez-le !